
2 Applications linéaires

2.1. Définitions et exemples

Définition 2.1 (Application linéaire). Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et f une application de E dans F . On dit que f est **linéaire** (ou **morphisme**) si et seulement si :

$\forall u_1, u_2 \in E, f(u_1 + u_2) = f(u_1) + f(u_2)$ et $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall u \in E, f(\lambda \cdot u) = \lambda \cdot f(u)$,
où d'une manière équivalente, si :

$\forall u_1, u_2 \in E, \forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, f(\lambda \cdot u_1 + \mu \cdot u_2) = \lambda \cdot f(u_1) + \mu \cdot f(u_2)$.

Exemple 2.1. On considère l'application f définie par :

$f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ telle que $f(x, y) = (x + y; x - y; 2y)$, alors

$$\begin{aligned} f(\lambda \cdot u_1 + \mu \cdot u_2) &= f(\lambda \cdot x_1 + \mu \cdot x_2; \lambda \cdot y_1 + \mu \cdot y_2) \\ &= (\lambda \cdot x_1 + \mu \cdot x_2 + \lambda \cdot y_1 + \mu \cdot y_2; \lambda \cdot x_1 + \mu \cdot x_2 - \lambda \cdot y_1 - \mu \cdot y_2; \\ &\quad 2\lambda \cdot y_1 + 2\mu \cdot y_2) \\ &= \lambda \cdot (x_1 + y_1; x_1 - y_1; 2y_1) + \mu \cdot (x_2 + y_2; x_2 - y_2; 2y_2) \\ &= \lambda \cdot f(u_1) + \mu \cdot f(u_2). \end{aligned}$$

D'où f est linéaire.

Notation 2.1. On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F et $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans E .

Quelques propriétés :

Soient E, F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ alors on a :

- $f(0_E) = 0_F$;
- $\forall u \in E, f(-u) = -f(u)$;
- $\forall u_i \in E, \forall \lambda_i \in \mathbb{K}$ avec $i \in \{1, \dots, p\}$, $f(\sum_{i=1}^p \lambda_i \cdot u_i) = \sum_{i=1}^p \lambda_i f(u_i)$.

Définition 2.2. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On dit que f est un :

- **Endomorphisme** si $F = E$ (c.à.d $f \in \mathcal{L}(E)$).
- **Isomorphisme** si elle est bijective.
- **Automorphisme** si elle est bijective et $F = E$.
- **Forme linéaire** si $F = \mathbb{K}$, i.e., $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$.

2.2. Image et noyau d'une application linéaire

Définition 2.3. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle

- **image** de f et on note $Im(f)$ le sous-espace vectoriel de F défini par :

$$Im(f) = f(E) = \{f(x) \mid x \in E\};$$

- **noyau** de f et on note $Ker(f)$ le sous-espace vectoriel de F défini par :

$$Ker(f) = f^{-1}(\{0_F\}) = \{x \in E \mid f(x) = 0_F\}.$$

Proposition 2.1. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- f est surjective si et seulement si $Im(f) = F$.
- f est injective si et seulement si $Ker(f) = \{0_E\}$.

Exemple 2.2. On considère $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^3)$ de \mathbb{R} -espaces vectoriels, définie par $f : (x, y) \rightarrow (x + y, x - y, x + z)$.

1- Déterminer l'image de f , son noyau.

2- f est elle injective ? surjective ?

- Soit $Y = (y_1, y_2, y_3) \in \mathbb{R}^3$. Alors,

$$\begin{aligned} Y \in Im(f) &\Leftrightarrow \exists X(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2; (y_1, y_2, y_3) = f(x_1, x_2) \\ &\Leftrightarrow \exists X(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2; \begin{cases} y_1 = x_1 + x_2 \\ y_2 = x_1 - x_2 \\ y_3 = x_1 + x_2 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \exists X(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2; \begin{cases} x_1 = \frac{y_1 + y_2}{2} \\ x_2 = \frac{y_1 - y_2}{2} \\ y_1 - y_3 = 0. \end{cases} \end{aligned}$$

On en déduit que $Im(f) = \{(y_1, y_2, y_3) \in \mathbb{R}^3; y_1 - y_3 = 0\}$.

- Soit $X(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$. Alors,

$$\begin{aligned}
 X(x_1, x_2) \in \text{Ker}(f) &\Leftrightarrow f(x_1, x_2) = (0, 0, 0) \\
 &\Leftrightarrow \exists X(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2; \begin{cases} x_1 + x_2 = 0 \\ x_1 - x_2 = 0 \\ x_1 + x_2 = 0 \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 + x_2 = 0 \\ 2x_1 = 0. \end{cases}
 \end{aligned}$$

On en déduit que $\text{Ker}(f) = \{(0, 0)\}$.

- On a $\text{Ker}(f) = \{(0, 0)\}$, alors f est injective.
- On a $\text{Im}(f) = \{(y_1, y_2, y_3) \in \mathbb{R}^3; y_1 - y_3 = 0\} \neq \mathbb{R}^3$. En particulier, $(1, 2, 3) \notin \text{Im}(f)$, alors f n'est pas surjective.

2.3. Applications linéaires en dimension finie

Proposition 2.2. Soient $f, g \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et, e_1, e_2, \dots, e_n ; n vecteurs de E tel que n un entier naturel non nul ($n \in \mathbb{N}^*$).

Si $A = \{e_1, e_2, \dots, e_n\}$ est une base de E , alors

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, f(e_p) = g(e_p) \Leftrightarrow \forall x \in E, f(x) = g(x).$$

Exemple 2.3. Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ telle que $f(e_1) = (2, 1)$ et $f(e_2) = (-1, -1)$ avec $\{e_1 = (1, 0), e_2 = (0, 1)\}$ la base canonique de \mathbb{R}^2 et $\mathbb{K} = \mathbb{R}$.

Donner l'expression de f .

On a $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, (x, y) = x(1, 0) + y(0, 1)$. Donc, $f(x, y) = f(x(1, 0) + y(0, 1))$.

Comme f est linéaire alors $f(x, y) = xf(1, 0) + yf(0, 1) = x(2, 1) + y(-1, -1) = (2x - y, x - y)$. Ainsi l'expression de f en tous points (x, y) de \mathbb{R}^2 est de la forme :

$$f(x, y) = (2x - y, x - y).$$

2.3.1. Théorème du rang

Théorème 2.1 (Théorème du rang). Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et, $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors on a l'égalité :

$$\dim(E) = \dim(\text{Im}(f)) + \dim(\text{ker}(f)).$$

Définition 2.4 (Rang d'une application linéaire). Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et, $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle rang de f , noté $\text{rg}(f)$,

la dimension de $Im(f)$, i.e.,

$$rg(f) = dim(Im(f)).$$

Remarque 2.1. Le théorème du rang s'écrit donc aussi sous forme

$$rg(f) = dim(E) - dim(Ker(f)).$$

En particulier, le rang de f est toujours inférieur ou égal à la dimension de E .

Proposition 2.3. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et, $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- (i) Si f est injective, alors $dim(E) \leq dim(F)$.
- (ii) Si f est surjective, alors $dim(F) \leq dim(E)$.
- (iii) Si f est bijective, alors $dim(F) = dim(E)$.

Théorème 2.2. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et que $dim(F) = dim(E)$. alors on a les équivalences suivantes :

$$f \text{ est injective} \Leftrightarrow f \text{ est surjective} \Leftrightarrow f \text{ est bijective} .$$

Corollaire 2.1. Le résultat du Théorème 2.2, s'applique en particulier aux endomorphismes. Autrement-dit, si $f \in \mathcal{L}(E)$. On les équivalences suivantes :

$$ker(f) = \{0_E\} \Leftrightarrow Im(f) = E \Leftrightarrow f \text{ est bijective} .$$

Définition 2.5. Soient $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$ où E, F et G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels. Alors,

$$g \circ f \in \mathcal{L}(E, G) .$$

Propriétés :

Soient E, F et G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels. Si $\lambda \in \mathbb{K}$, $f, f_1, f_2 \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g, g_1, g_2 \in \mathcal{L}(F, G)$ on a :

- $g \circ (f_1 + f_2) = g \circ f_1 + g \circ f_2$;
- $(g_1 + g_2) \circ f = g_1 \circ f + g_2 \circ f$;
- $(\lambda \cdot g) \circ f = \lambda \cdot (g \circ f) = g \circ (\lambda \cdot f)$.

Définition 2.6. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et, $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- On dit que f est inversible si, pour tout $y \in F$, l'équation $y = f(x)$ admet une unique solution $x \in E$. Autrement dit, si f est bijective.
- Si f est inversible, alors f admet une bijection réciproque notée f^{-1} , où $f^{-1} : F \rightarrow E$ est définie par $y = f(x) \Leftrightarrow x = f^{-1}(y)$.

Propriétés :

- Soit f un isomorphisme de E dans F . Alors f^{-1} est un isomorphisme de F dans E .
- Soit f un automorphisme de E . Alors f^{-1} est un automorphisme de E .
- Soient f et g deux automorphismes de E . Alors $g \circ f$ est un automorphisme de E et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$.